

2^{ème} TOUR

Les leaders politiques du département sont satisfaits

A l'UMP, comme au PS et au Front national, on se félicite des résultats du premier tour et on livre les premiers éléments de stratégie pour le 6 mai, date du second tour de la présidentielle.

Si certains ont passé une mauvaise nuit après ce premier tour de la présidentielle, Michel Guinot, lui, s'est réveillé un peu fatigué mais satisfait, d'autant que la Picardie est la première région frontiste en France. Commentant le score de Marine Le Pen dans l'Oise, qui talonne le président-candidat avec 25 %, le leader du Front national dans le département lâche sans détour : « C'est la preuve que nous avons récupéré l'électorat que Sarkozy avait kidnappé en 2007 et que nous avons perdu assez largement sur l'électorat UMP. L'autre constat, c'est l'ennement du FN qui se confirme en zone rurale. »

Et d'expliquer : « Dans certaines villes importantes ou moyennes, l'électorat FN se déplace. Le cas type, c'est Noyon. Dans ce canton, Marine Le Pen arrive en tête avec près de 27 %, alors qu'à Noyon même (NDLR : la ville était considérée comme un bastion du FN), le score a un peu faibli pour la simple et bonne raison que de nouvelles populations sont accueillies à bras ouverts par la direction socialiste de la commune. » Evoquant la forte mobilisation, Michel Guinot analyse : « On a affaire à un phénomène un peu particulier. Pour ne pas revivre le 21 avril 2002, le PS a mobilisé le ban et l'arrière-ban dans les quartiers sensibles de peur que



(LP/MARC MENOUI.)

On se positionne comme le pôle principal d'opposition à Hollande
MICHEL GUINOT, CHEF DU FN DANS L'OISE



(DR.)

On augmente même le score de trois points de Segolène Royal en 2007
BÉATRICE LEJEUNE, PREMIÈRE SECRÉTAIRE DU PS DANS LE DÉPARTEMENT



(LP/OLIVIER ARANDEL.)

Des réserves de voix très importantes avec le vote Front national
ÉRIC WOERTH, DÉPUTÉ-MAIRE UMP DE CHANTILLY

Marine Le Pen ne passe devant François Hollande. Sarkozy a fait de même, mais pour ne pas subir un 21 avril à l'envers. D'où la très forte participation. » Pour le second tour,

si consignes il y a, elles seront données par Marine Le Pen. Michel Guinot glisse toutefois : « On se positionne comme le pôle principal d'opposition à François Hollande. »

Au PS, Béatrice Lejeune, première secrétaire de la fédération de l'Oise, n'était pas mécontente de ce premier tour même si dans l'Oise François Hollande n'arrive qu'en

3^e position. Avec un brin de nostalgie, elle précise que « le score de François Hollande dans l'Oise en 2012 borde celui de François Mitterrand en 1981 dans l'Oise. C'est de bon augure. On augmente même le score de trois points de Segolène Royal en 2007. C'est un désaveu et une sanction de la politique de Sarkozy, Hollande est dans une dynamique, pas Sarkozy. » Eric Woerth, chef de l'UMP oisienne, y « croit plus que jamais ». Nicolas Sarkozy arrive en tête dans le département, même si l'électorat de la droite traditionnelle s'est érodé par rapport à 2007. « Nous sommes dans un vote de crise, justifie le député-maire de Chantilly, soulignant que le candidat soutenu par le conseil général et le conseil régional de l'Oise (*le socialiste François Hollande*) n'arrive qu'en troisième position. » Autre raison d'être pour le patron de la droite locale : « Nous avons des réserves de voix très importantes avec le vote Front national. C'est bien dans les propositions de Nicolas Sarkozy que leurs électeurs peuvent trouver des réponses. »

MATHILDE REVENU ET FREDÉRIC HENNERBERT

LIRE AUSSI
Pages 2 à 10 de nos informations générales